des Princes & C. Decemb. 1711. 371 Cependant comme ma presence est absolument necessaire dans mes Domaines & Etats héreditaires, pour y établir la sureté; principalement pour y travailler au bien de nôtte sainte Religion, & en patticulier, pour vous y preparer avec toute la diligence possible, des troupes & des subsides; pour la défense de cette trés-fidelle Principauté, & pour sinir cette guerre: considerations qui ont obligé les Princes d'Allemagne, de solliciter mon départ, pour prévenit les grands préjudices que pour-roient causer les pernicieux desseins de mes annemis.

Tout cela m'a déterminé à passer, pour un peu de tems, en Allemagne; quoi qu'il fût tres convenable pour moi & pour tous mes bons & fideles vassaux, de ne me point separer de la Reine mon épouse, je veux pourtaut bien vous donner la plus grande marque de cet amour, que vous avez merité de moi, par vôtre constance, en vous laissant & constant à vôtre sidelité, ce que j'ai de plus cher & de plus precieux.

Cette separation me sera trés sensible; mais elle est adoucie par la pensée que je travaille par là à vôtre plus grande consolation. C'est sur l'experiance que j'ai cuë de vôrre sidelité, que je me sonde dans la resolution que je prends. Le glorieux sa-crisice que vous m'avez sait, dans les tems les plus sâcheux, me rassure & me fait est perer, que dans toutes les occasicions que se presenteront, vous donnerez tous les secours necessaires à la Reine mon épouse; ce qui seul est capable de me consoler pendant mon absence, qui ne sera pas longue; & dans Bb 3